**Claude Dubois «Chasse-galerie»**

À force de rester dans la forêt à s'ennuyer  
Le diable est venu les tenter  
Il fallait deux semaines  
Quand la glace s'était en aller  
En canot pour s'en retourner  
  
C'était déjà l'hiver les grands froids  
Nous mordait les pieds  
Impossible de s'en aller  
  
C'était déjà Noël le Nouvel An montrait son nez  
Tous les hommes voulaient s'en aller  
Le diable guettant comme un rapace son gibier  
Vint leur offrir tout un marché  
  
Dans un canot dans le plus grand que vous ayez  
Installez-vous là sans bouger  
Quand minuit sonnera ton canot d'un coup bougera  
Il s'élèvera pour t'emporter  
Mais si l'un d'entre vous après la fête terminée  
Manque le bateau vous périrez  
  
Et chez le grand Satan vous irez brûler ignorés  
Ignorés pour l'éternité  
Le canot s'éleva jusqu'au ciel ils furent emportés  
Jusqu'à leur village tant aimé  
Chacun revint une fois la fête terminée  
Sauf le dernier sans y pensé  
Posant le pied en embarquant s'est retourné  
C'est retourné sans y penser  
  
Alors le grand Satan dans un tourbillon de brasier  
Tous et chacun à emporter  
Le plus jeune d'entre eux  
Le plus méfiant le plus peureux  
Gardait comme un bijou précieux  
Une prière à tuer les diables de la terre  
Et quand il l'eut enfin citée  
Comme des étoiles furent soudainement libérées  
Devant leur cabane isolée